

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Périodiques

Volume 41, numéro 3, hiver 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89701ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Périodiques]. *Lurelu*, 41(3), 59–60.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

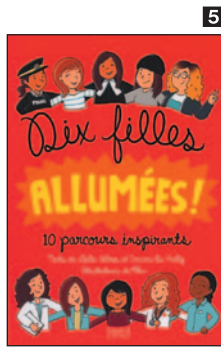
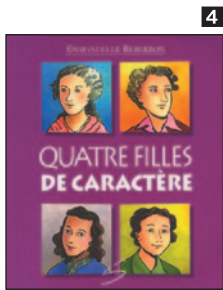
<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Biographies

4 Quatre filles de caractère

- Ⓐ EMMANUELLE BERGERON
 ⓘ CAROLINE MEROLA
 Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
 Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2018, 104 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Agathe de Repentigny, Thérèse Casgrain, Viola Desmond et Rachel Carson ont respectivement, et chacune dans leur époque, fait preuve d'audace et de courage pour défendre leur vie, leur peuple, pour permettre aux générations futures de vivre dans un monde meilleur.

Rassemblant de petites biographies claires, concises, écrites avec vivacité par Emmanuelle Bergeron, *Quatre filles de caractère* permet de plonger dans l'univers de ces femmes qui ont travaillé sans relâche et offert ainsi des modèles à suivre. Les portraits présentés mettent en lumière le contexte de chacune des époques, invitant non seulement à saisir le personnage dans son entièreté, mais aussi à comprendre les motivations qui ont poussé ces femmes à aller au-delà du rôle qui leur était d'abord destiné.

Agathe de Repentigny, fonceuse de nature, a décidé un automne d'ouvrir une entreprise de tissage pour éviter que son peuple ait froid. Thérèse Casgrain, pour sa part, est sortie de son confort bourgeois et a mené la lutte pour le droit de vote des femmes au Québec. Viola Desmond, victime de ségrégation, choisit la voie des tribunaux alors que Rachel Carson fut la première à dénoncer les méfaits des insecticides sur la nature.

Quatrième à paraître dans cette série qui fait honneur aux femmes de l'Histoire, ce titre devrait, tout comme les précédents, se retrouver dans les bibliothèques de toutes les écoles.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Dix filles allumées!

- Ⓐ LAÏLA HÉLOUA ET CORINNE DE VAILLY
 ⓘ MIKA
 Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 48 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Ce petit recueil de microbiographies propose une série de modèles féminins, rejoignant la démarche de diverses autres auteures. La présentation en est colorée, attrayante, et les représentations illustrées des personnalités sont plutôt réussies.

Les notes des auteures, où celles-ci adressent s'adresser aux jeunes filles, m'ont un peu agacé : pourquoi ne pas s'adresser aux jeunes en général? Ces dix filles allumées ne sont-elles pas des modèles à suivre pour tous, garçons ou filles?

Ce petit grincement mis à part, j'ai trouvé cette lecture fort pertinente. Résumer en quatre pages le cheminement d'une personne n'est pas chose aisée, à plus forte raison si on veut éviter la redondance. Pour ce faire, les auteures ont choisi de couvrir une vaste palette de carrières et mettre en avant diverses qualités telles que la persévérance, l'humanisme, l'acceptation de soi et la soif de connaissance. Les auteures ont aussi veillé à présenter des femmes de toutes ethnies, de toutes orientations sexuelles et parfois atteintes d'un handicap – en cela, elles s'inscrivent bien dans l'air du temps. L'ouvrage s'achève par des vignettes résumant le parcours de quelques modèles historiques, tels que Thérèse Casgrain ou Marie Gérin-Lajoie. La leçon à tirer de cette lecture est la même que pour les autres biographies visant à inspirer les jeunes : crois en toi, accroche-toi à tes rêves, ne laisse pas les autres te décourager. Ce n'est pas parce que le message a souvent été formulé qu'il faut cesser de le répéter, et *Dix filles allumées!* le fait d'une façon admirable.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

Périodiques

6 Explomonde

- Ⓒ CLAUDIA MORISSETTE, RAPHAËLLE DEROME
 ⓘ COLLECTIF
 Ⓔ PUBLICATIONS BLD, FÉVRIER ET OCTOBRE 2018, 36 PAGES, 6 À 9 ANS, 4,95 \$

Voici deux numéros hors série des *Explorateurs*, magazine qui porte si bien son nom parce qu'avec son dynamisme et la diversité des sujets qu'il aborde, il donne réellement envie de partir en exploration. D'autant plus qu'avec les nombreuses activités qu'il propose, il incite les lecteurs à l'action. En effet, si certaines pages se lisent confortablement installé dans le divan du salon, d'autres seront parcourues crayon à la main, dans la cuisine ou le «laboratoire».

Le numéro *Explomonde* se penche ici sur Haïti et nous présente plusieurs aspects de ce territoire (culinaire, zoologique, géologique, culturel, historique, langagier...). La carte du pays, au tout début, permet au lecteur de localiser les lieux plus touristiques. Un conte traditionnel haïtien, écrit par Marie-Célie Agnant (auteure du merveilleux *Oranger magique*, album paru aux 400 coups), n'est pas sans rappeler l'histoire de *Riquet à la houppe* de Charles Perrault. La morale y est la même. «Tout est beau dans ce que l'on aime», nous disait le fabuliste français. Marie-Célie Agnant, elle, nous présente la morale sous forme interrogative : «N'est-il pas vrai que l'amour nous rend plus beaux?»

Explotechno, quant à lui, nous offre plusieurs raisons de nous réjouir en abordant des sujets fort optimistes : la mise en circulation d'autobus 100 % électriques, le travail de Piper, chien-patrouilleur à l'aéroport, ou les créations de Marc-André Bazergui, constructeur de robots en Lego...

Longtemps, cette revue était principalement illustrée par Jacques Goldstyn. Si on ne peut nier le talent de ce bédéiste, l'omniprésence de ses dessins dans les pages du magazine conférait toutefois une certaine

uniformité à l'ensemble. Les exemplaires d'*Explotechno* et d'*Explomonde* ici décrits sont imaginés non seulement par Goldstyn, mais aussi par Benoît Laverdière, Chlouloula, Sean Jackson et Maxim Cyr. Cette pluralité permet d'offrir au public un produit moins monolithique.

Comme toujours, ces magazines proposent des activités (recettes, bricolages, expériences) en lien avec le thème afin de consolider les informations présentées. Ainsi, les lecteurs pourront concocter un gâteau renversé aux ananas, pour goûter un dessert typiquement haïtien ou tester la force des spaghettis pour comprendre la construction de structures solides.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

1 Les explorateurs

- Ⓐ CLAUDIA MORISSETTE
- Ⓛ COLLECTIF
- Ⓔ PUBLICATIONS BLD, JUIN À OCTOBRE 2018, 36 PAGES, 6 À 9 ANS, 4,95 \$

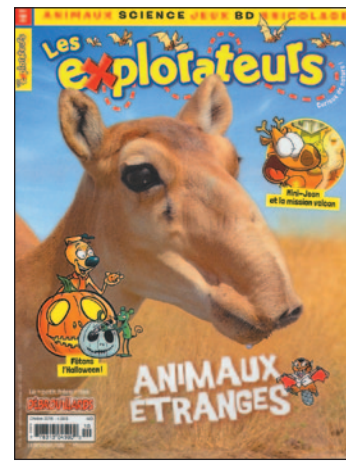
Ces numéros du «petit frère» des *Débrouillards* étancheront la soif de lire des jeunes, tout en les intéressant à la science et en les encourageant à expérimenter. Le sommaire en trois parties l'annonce d'ailleurs : «Découvre!», «Amuse-toi!», «Essaie-le!», et le ton est sans appel!

Le numéro 164 s'intéresse à l'hippocampe ainsi qu'à diverses créatures marines fascinantes, dont le dragon de mer feuillu. On rencontre un explorateur-entrepreneur de Gaspé qui se passionne pour les algues, et on en apprend davantage sur le Yukon. Dans le numéro 165, le lecteur est entraîné sur la piste des grizzlis et des lemmings. Publié en période estivale, le numéro porte sur les plaisirs de la saison chaude, de l'observation des étoiles en passant par la lecture, les jeux extérieurs et les recettes de boissons rafraîchissantes. Le numéro de la rentrée scolaire (166) porte sur les animaux grégaires et montre que vivre ensemble est essentiel pour plusieurs espèces : manchots empe-

reurs, suricates, loups, fourmis, singes... et humains. Le parallèle est intéressant parce que la vie de groupe, les amis, c'est surtout ça, l'école! Le numéro 167 se penche finalement sur les animaux bizarres du monde entier, sujet intarissable dont l'intérêt ne se dément pas chez les enfants. Pour l'Halloween, on présente aussi quelques idées de déguisements et un bref reportage sur la Roumanie, le pays de Dracula.

Rien à redire sur ces périodiques. Leur contenu est aussi étoffé qu'attrayant; les sujets sont traités avec concision mais sous plusieurs angles. La lecture est allégée par de nombreuses bandes dessinées humoristiques mettant en scène des personnages appréciés des jeunes (L'Agent Jean, Léon et ses amis, Lapinbot, Victor et Igor), des jeux, des recettes, des expériences... La présentation en de courts paragraphes bien aérés, une mise en pages vivante, des illustrations rigolotes et d'abondantes photographies de qualité permettent aux *Explorateurs* de se distinguer, sans compter un site Web complémentaire convivial. À la fois collées aux intérêts des jeunes Québécois et grandes ouvertes sur le monde, ces revues sont indispensables en classe comme à la maison.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



Inclassables

2 Comment je suis devenu cannibale

- Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
- Ⓒ TITAN
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2018, 168 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Dans ce bref essai, François Gravel s'adresse aux lecteurs curieux de s'essayer à l'écriture. Avec une approche qui m'a tout de suite rappelé *Comment écrire des histoires* d'Élisabeth Vonarburg, François Gravel explique la construction d'une intrigue en guidant plutôt qu'en enseignant. Il parvient à rendre intéressantes les notions de temps de verbe, modes narratifs et de niveaux de langue, grâce à un ton qui rappelle davantage celui d'un atelier d'écriture que d'une salle de classe.

L'auteur en profite pour partager ses expériences avec un humour très personnel, déboulonnant au passage le mythe du riche écrivain de bestsellers et préparant le novice à la réalité des lettres de refus – et cela, sans jouer les rabat-joies. Cerise sur le gâteau, Gravel explique de quelle manière il crée une histoire et montre «en temps réel» les modifications qu'il fait à son essai par des ratures ou des notes infrapaginales. Exemple : «Je connais des auteurs qui font échafaudent des plans détaillés de leurs romans» (p. 71).

Ayant rêvé d'être écrivain durant mon adolescence, je peux vous assurer que *Comment je suis devenu cannibale* est un livre dont j'aurais adoré disposer. Et à présent que j'exerce ce métier, il est clair que j'en recommanderai la lecture au prochain adolescent qui me demandera : «Comment devient-on auteur?»

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste